

[Texte]

area of forest renewal and the upgrading of our forest management activities throughout the country, there would have to be an increase in spending to the tune of about \$400 million to \$500 million per year. These figures have been supported and substantiated by other people who have seriously studied the problems. We are, right now, spending \$178 million, or that is what we spent last year, and of that the federal government spent \$37 million, which is about 20 per cent. Now, 20 per cent of \$500 million would be \$120 million, whatever. If we kept the percentages, and if we continued to share with the provinces consistent with those kinds of percentages, do you see that the federal government could make a commitment to spend \$120 million or \$150 million per year in the area of research, as well as development and forest management?

Mr. Reed: Madam Chairman, the amount that we now spend annually as the Canadian Forestry Service, is approximately \$58 million in this current fiscal year; that is for the Canadian Forestry Service itself. That is basically on research. The amount that is spent annually on DREE agreements is quite substantial—

Mr. Oberle: If I may I will interrupt you there. I want to add to what Mr. McCain has said. I would worry if you people were to begin to hide behind this DREE agreement business. What DREE really constitutes is that it is a neat way for the provinces to pass on some of their costs to the federal government. You know, that is just nonsense, because you might monitor them but you have no control. The province is saying, Look, we have to do something with our forests; and you say, Well, that is great, so we will give you some DREE money. What we have to do is to delineate and find out what the federal responsibility is, and do our thing and forget about DREE. Every once in a while we see a minister get up in the House and he says, We are going to spend \$4 billion in the west; get there is nothing in the budget to show for it. So, usually it is a redirection of money. This is what happened the last time when the DREE arrangements were worked out. There was a massive commitment of \$1.5 billion of DREE money that would go into forestry, and all it really was when you stripped away the cosmetics, was the redirection of already existing moneys. And there is nothing to show that the provinces would rearrange their priorities and ask that DREE money be directed into something else. So, I would not want you to hide behind DREE. It is great that DREE is helping the provinces do something, but what are we going to do? What is the federal government going to do? That is what we should concentrate on. If our role is research and development, then I want to know what we are doing in that area. If it is product development, if it is fire protection, if it is genetic research, if it is manpower training and graduate training or whatever, let us determine what our role is. You have the committees of ministers now, and I want to know what we are going to do. I do not want to be hiding behind DREE.

[Traduction]

domaine du reboisement et de l'amélioration de la gestion des forêts, partout au Canada, exigerait de 400 à 500 millions de dollars par année. Ce chiffre est d'ailleurs appuyé par d'autres personnes qui ont fait des études sérieuses sur les problèmes dans le domaine de la foresterie. En ce moment, nous dépensons 178 millions de dollars, c'est ce qu'on a dépensé l'année dernière, dont 20 p. 100, ou 37 millions de dollars, ont été avancés par le gouvernement fédéral. Par contre, 20 p. 100 de 500 millions de dollars donneraient 120 millions de dollars. A pourcentage égal, et selon un système de partage égal avec les provinces, le gouvernement fédéral devrait s'engager à dépenser de 120 à 150 millions de dollars par an dans le domaine de la recherche forestière, du développement et de la gestion des forêts?

M. Reed: Madame le président, pour le moment le Service canadien des forêts dépense annuellement 58 millions de dollars environ pour l'administration du service lui-même. Ce service s'adonne surtout à la recherche. Le montant dépensé annuellement aux termes des ententes du MEER est très élevé.

M. Oberle: Je dois vous interrompre. Je voudrais ajouter quelque chose à ce qu'a dit M. McCain. Je n'aimerais pas que vous cherchiez à vous dissimuler derrière les ententes du MEER. En fait, le MEER est une façon facile pour les provinces de faire payer leurs dépenses par le gouvernement fédéral. Vous savez que tout cela est ridicule, car cela permet de surveiller leurs activités, mais sans avoir aucun contrôle. La province, par exemple, décide de faire quelque chose pour les forêts, et vous dites très bien, nous allons vous fournir l'argent nécessaire par le truchement du MEER. Il faut analyser ces ententes, établir la responsabilité du gouvernement fédéral à cet égard, et faire notre part sans compter sur le MEER. De temps en temps un ministre déclare à la Chambre qu'il dépensera 4 milliards de dollars dans l'ouest; pourtant, on ne trouve rien de plus précis dans les budgets des dépenses. Généralement, on ne fait que transférer les fonds à d'autres comptes. C'est ce qui est arrivé la dernière fois qu'on a signé des ententes du MEER. On avait prévu un engagement massif par le MEER de 1.5 milliard de dollars dans le domaine de la foresterie, mais il ne s'agissait au fond que d'une redistribution de fonds existants. Mais rien n'indique que les provinces seraient prêtes à réorganiser leurs priorités, à demander que l'argent du MEER soit redistribué à un autre programme. Il ne faut donc pas que vous vous cachiez derrière le MEER. Il est bien beau de dire que le MEER aidera les provinces, mais qu'est-ce que nous allons faire? Que fera le gouvernement fédéral? Voilà ce qu'il faut étudier. Si notre rôle porte sur le domaine de la recherche et du développement, j'aimerais savoir ce que nous faisons à cet égard. S'il s'agit de développer des produits, d'assurer la protection contre les incendies, ou de faire des recherches génétiques, de former du personnel, d'assurer la formation par des études supérieures, quoi que ce soit, déterminons d'abord notre rôle. Il existe déjà des comités de ministres, et je veux savoir ce que nous allons faire. Je ne veux pas qu'on se cache derrière les ententes du MEER.